

Paris, ce 6 sept. 1915.

Cher ami,



Enchanté d'apprendre que votre
excellente médecine vous a remis sur
pieds. Il y a eu effet un de ces et
médecin : ceux qui ne vous connaissent
pas, ont bien dû peine à trouver
à qui puiser soulager ; j'en ai fait
l'expérience et j'a peu. Du reste, le
drogues le moins possible et le commu-
cateur de la saffet. Il y a des eaux
très efficaces heureusement. Je prend
en ce moment celle de Bzeuil (Puy
de Dôme), qui m'a recommandé Chaffan
et qui m'a très bien réussi. Si vous

8510
V. 0312201 30 308 51
Suffrez d'arthritisme — et
c'est au moins probable, car l'humidité
est arthritique, tuberculeuse
ou syphilitique — je vous la recom-
mande : cela se prend en petite
bouteille d'un verre, qu'on avale aussitôt
de bouche.

Je vois toujours Camille le
vendred, toujours souriant, toujours
de belle humeur. — et plein d'espoir.
Il ne ressemble pas à ces Belges assez
communs on le trouve ~~negro~~ de Paris
qui se plaignent de tout, de la France
en particulier qui les a laire dans la
pétrou, etc. etc. J'en sais un qui
traite ses vois d'imbéciles et
qui accepterait très-bien de passer
sous la domination du Kaiser pour
apprendre leur bonne vie douce à

Bruelles on a Anvers. Localement,
 les Belges ont été terriblement piétés
 et on doit leur passer bien des mouve-
 ments de mauvaise humeur. La condi-
 tion de petit état fauché entre deux
 grands puissans est une mauvaise
 affaire.

Le bel optimisme de Reinach est
 rassurant pour ceux qui n'ont pas
 l'occasion d'aller au front voir ce
 qui s'y passe. Je crois comme lui
 que la terreur de moralisation des classes
 supérieures en Russie est une des grandes
 causes de l'échec de nos alliés; mais
 ce n'est pas la seule. La supériorité du
 commandement allemand et de toute la
 machine guerrière allemande n'est pas
 négligeable. He! las! on peut bien s'ice qu'il
 ne résistent de vaincre, tant il avaient
 la supériorité sur tout; si nous arrivons

à bonne fin, vous le desirons avec
qualité de la race qui triomphera de
la détestable éducation qu'elle a reçue
depuis cent ans... et peut-être à presque
un rade, qui est pour toujours attaché,
sans y compter cependant.

Après que vos parents bientôt quitteront
le Flèche. De mon côté j'en installe
jusqu'à fin septembre à Fontainebleau,
246 rue Grande, à partir de 8.
Pont Chatraux, qui est un fort joli endroit,
laisse à décrire - comme toute la
France - au point de vue propriété et
confort.

Enfin, mes parents vos sœurs à
Angers et faites mes bien bons amitiés
à Désirée.

Votre bien tendrement attaché

Affectionné